calculs sont l'ikoundou physique, preuve que l'individu pouvait jeter l'ikoundou moral. En ce cas, le cadavre est jeté au fleuve, à la grande joie des crocodiles. Si, au contraire, les calculs ne se trouvent pas, l'accusé est déclaré innocent, et celui qui a demandé l'épreuve du Nka est décapité, séance tenante, à moins que la famille du défunt ne préfère recevoir une forte indemnité en marchandises ou en esclaves.

Le voilà donc résolu ce problème de l'ikoundou, qui a déjà tant intrigué les voyageurs européens. Depuis, j'ai pris d'autres renseignements qui ont confirmé l'explication première que j'avais reçue. Il y a donc, en résumé, deux sortes d'ikoundou : l'ikoundou moral, qui est le mauvais sort, et l'ikoundou physique, qui est le calcul, le second étant la preuve sensible et palpable du premier.

Mais, revenons à nos moutons. Grâce à l'obligeance de M. Beckers, de la Société anonyme belge établie à Mobeka, mes hommes me revenaient deux jours après leur départ, avec 2,000 mitakos. Seulement, je n'avais plus de bimbelotterie, en sorte que je dus hausser en mitakos, et arriver à 375 par enfant. J'en rachetai cinq à ce prix. Restait un dernier enfant, pour lequel je n'avais plus à offrir que 370 mitakos. Le maître barbare ne voulut point céder ; et moi, triste de ne pouvoir sauver ce pauvre petit, mais heureux et fier de mes nouvelles conquêtes, je repris, avec mon précieux butin, le chemin de la station du Sacré Cœur à Mpombou. A mon départ, je dus promettre à Essengwawa d'aller le plus tôt possible établir une mission chez lui.

J'arrivai, à Mpombou le 13 juin. Le steamer la *France* passant peu de jours après, M. Angier eut la bonté de prendre huit de mes bambins destinés à M. de Bicker, mon confrère de Berghe, et j'en conservai un pour remplacer l'un des nôtres, mort après avoir été baptisé. Il nous en reste quinze. J'en achèterais cinquante si nos ressources le permettaient. Souffrons cette privation pour que Dieu nous rende moins indignes d'être les instruments de sa miséricorde.

Votre tout dévoué en Jésus-Christ.

E. GAMBIEP,
miss. ap.

Une corbeille de fleurs à la Sainte Vierge. — Tel est le titre d'un petit mois de Marie que vient de publier à Montréal un tertiaire de St François. Il est approuvé par Mgr l'archevêque. Nous souhaitons qu'il se répande parmi les fidèles.